

Scolariser des élèves porteurs d'autisme

Adapter les situations d'évaluation

Organiser sa classe

Exemples de séances commentés

Programme de l'intervention :

- La spécificité de l'évaluation des élèves porteurs d'autisme
- Organiser sa classe (des outils transversaux à tous les troubles)
- Séances observées et commentées (dont vidéo clips autisme)

Spécificités de l'évaluation :

Questions préalables :

- En quoi le trouble modifie-t-il la situation d'évaluation de votre point de vue ?
- Avez-vous trouvé des solutions ?

Extraits :

Que nous apprennent-ils sur l'évaluation ?

Obstacles et pistes d'action

- Vignette clinique :
 - Extraits d'observations de Hans Asperger (Fritz) 1998
 - Issus d'un article de Christine Philip : « Et si observer, c'était observer pour aider ? »
- Témoignage d'enseignante : Aurélie Bais « Première année en clis autisme »
- Diaporama « autisme »

Extrait 1 :

« Citons un exemple de son comportement au cours de son test d'intelligence. Il s'est avéré que le test seul ne pouvait pas donner une idée de ses vraies facultés intellectuelles. Les résultats étaient trop contradictoires et on avait l'impression que l'échec à certaines questions était dû au hasard que seules ses difficultés de contact expliquaient. Ce test était difficile à mener. L'enfant jaillissait de son siège, frappait la main de l'examineur, se laissait tomber de sa chaise et prenait plaisir quand on le faisait asseoir de nouveau. Il répondait en souriant méchamment: « rien du tout, personne » ou répétait la question ou un mot sans signification, ou qu'il avait créé de façon stéréotypée. Souvent il fallait répéter plusieurs fois la question ou ce qu'il devait faire ; on avait la chance si on tombait à un moment où il était prêt à réagir. On obtenait alors des résultats supérieurs à son âge :

- On demande de reconstituer une figure formée de petites bâchettes qu'il a vue pendant quelques secondes seulement. Cette figure consiste en deux carrés et quatre triangles.*
- Bien qu'il n'ait pratiquement pas regardé la figure, il l'a refaite : il jetait les petites bâchettes de telle manière qu'on reconnaissait ce que cela signifiait mais il était impossible de les lui faire poser comme il faut. »*

Extrait 2 :

« Les exemples du test d'intelligence sont suffisants. Il ne nous a pas donné une image claire de ses facultés intellectuelles. On pouvait s'y attendre chez un enfant qui ne sait pas réagir correctement mais seulement suivre ses impulsions spontanées et qui n'est pas en contact vivant avec le monde autour de lui. Pour juger de ses aptitudes, il faut aussi prendre en compte ses productions spontanées. »

Témoignage : Aurélie Bais, première année en CLIS autisme

- *Ce qui est difficile aussi, c'est qu'il y a peu de rendu direct. Il faut savoir chercher, récupérer ce qu'ils savent, peut-être pas forcément de la manière classique dont on pourrait penser l'évaluation. C'est-à-dire qu'il faut aussi remettre en question ses conceptions de l'évaluation, qui ne vont pas s'appuyer forcément, par rapport à un écrit, pas de la même façon.*

Témoignage : Aurélie Bais, première année en CLIS autisme

- *Il faut savoir réceptionner aussi le résultat de l'évaluation, peut-être pas forcément quand on s'y attend, et donc il faut beaucoup les écouter. Beaucoup les écouter, beaucoup les regarder, parce qu'ils peuvent très bien faire sans qu'on les voie.*

Particularités :

- On aura des difficultés à évaluer le sens, car les apprentissages sont peu transférables.
- Il faut donc proposer une situation très proche de celle de l'apprentissage.
- Pour que l'élève comprenne la consigne, il faudra peut-être lui donner un exemple ...
- Certains élèves détestent refaire une chose qu'ils savent faire car cela leur paraît inutile. Ils ne peuvent accéder au sens social de la situation d'évaluation.
- Parfois, il faut donc se contenter de l'observation et du contrôle continu.

Pour communiquer de manière objective :

- Ecrire la compétence maîtrisée et préciser l'aide apportée et/ou la situation :
 - X sait effectuer tel exercice à *partir d'un exemple réalisé par l'AVS.*
 - Sait ranger des quantités *sans demande directe*
 - Sait produire un écrit à *partir d'un guide d'écriture imagé.*

Des outils pour organiser sa classe

Principes fondamentaux pour une pédagogie inclusive

- Présenter l'information et les concepts de plusieurs manières
- Offrir des voies alternatives de participation et d'entrée dans les tâches
- Favoriser une variété de moyens d'expression faisant appel aux habiletés et intérêts des élèves

Moyens : permettre de varier pour un même objectif

- Les modalités de communication
- Les ressources et l'environnement
- Les regroupements
- Les activités (notion d'initiatives pédagogiques)

Document distribué

Ressource pour adapter sa préparation pour une classe

Document Claire Goulet

Modèle actualisé 2016/2017

Utilisation :

- Les élèves sont mis en difficulté de manière différente selon les étapes de la séance et le moyen de communication utilisé.
- Pour chaque étape, il est possible de réfléchir à des adaptations collectives permettant au plus grand nombre de réussir.
- Cet outil peut-être conçu pour sa classe, en envisageant différents moments d'une séance type.

Apprendre en maternelle :

- Réfléchir à l'accueil :
 - Place bien à soi dans la classe avec photo
 - Activités connues, aimées et déjà prêtes
- Mise au travail :
 - Consignes visuelles (pictos ou montrer)
 - Partir des centres d'intérêt ou alterner avec
 - Viser des progrès dans l'autonomie (penser le rôle de l'AESH)

Exemple d'accompagnement :

- **Montrer** : AESH effectue le même travail à côté de l'élève, en attirant régulièrement son attention
 - au bout de 10 minutes l'élève a commencé à gribouiller sur la feuille de l'AESH, puis sur la sienne

Exemple d'accompagnement :

- **Viser l'autonomie :**
 - Proposer des pictogrammes pour l'edt, pour des actions, pour demander quelque chose ...
 - L'AESH aide l'élève à savoir les utiliser plutôt que de l'aider de manière directe

En élémentaire :

- Réfléchir à la place de l'élève, au mode de communication, à l'edt, aux changements, à la trace ...
- Vos objectifs essentiels sont :
 - Que l'élève entre dans la tâche
 - Qu'il comprenne ce qu'il faut faire

En élémentaire - mise au travail :

- proposer un exemple,
- montrer un exemple,
- commencer le travail avec l'élève, faire chacun son tour
- faire le travail devant l'élève et lui demander de recommencer
- donner un modèle à refaire ...

Situations d'apprentissage en CLIS Autisme : vidéo INSHEA

Points à observer :

- ❑ Les outils (affichages ...)
- ❑ Les réponses des adultes aux comportements problématiques



Situation de recherche adaptée à l'autisme :

Travail sur des situations multiplicatives :

- **Outil d'aide :** distribution des tables de Pythagore plastifiées.
- **Consigne partielle :**
 - **Partie verbale :** *On fabrique des tablettes de chocolat à partir des tables de Pythagore (pour 24 carreaux).*
 - **Partie visuelle :** Affichage au tableau de l'enveloppe avec 24 carreaux écrit dessus et des tablettes découpées devant les élèves pour arriver à 24.
- **Consigne générale :** *Dans chaque enveloppe il faut placer toutes les tablettes possibles pour le nombre qui est écrit dessus.*
(distribution du matériel)

Situation de recherche adaptée à l'autisme :

- Pour des élèves ordinaires, on aurait commencé par la consigne générale, sans le préalable.
- Il y a une certaine recherche.
- La consigne a été comprise grâce à un exemple. Il recouvre ce qu'il faut faire, mais aussi comment faire. Il y a peu d'insécurité.

(Séance observée en CLIS thérapeutique)

Comprendre les sentiments d'un personnage : autre exemple d'adaptation

- L'album est lu pas à pas. C'est une lecture suivie.
- Distribution des personnages du *Maître chat* photocopiés et collés sur des piques.
- Un élève lit le texte étudié aujourd'hui.
- Les élèves reprennent oralement les paroles ou les pensées supposées des personnages.

Comprendre les sentiments d'un personnage : autre exemple d'adaptation

Commentaires:

Comprendre les pensées d'autrui est considéré comme impossible pour un élève autiste. Mais :

Chaque personnage a été explicitement caractérisé au cours de la lecture.
Sa personnalité, ses projets sont connus.

L'élève autiste parle pour le personnage, grâce au truchement de la pique. Cela matérialise la décentration demandée.

(Séance observée en CLIS thérapeutique)

- Merci et bonne continuation avec vos élèves !

Ressources :

- Christine Philip « Et si évaluer c'était observer pour aider »

http://inshea.fr/sites/default/files/www/sites/default/files/downloads/fichiers-fiche-produits/Nras32_Philip.pdf

- Site ASH 67 - page autisme
- Vidéo CLIS autisme INSHEA
- Documents personnels C. Goulet